Portrait de la communauté
Chibougamau



CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Production
Emmanuelle Jean-Arsenault
et Linda Vallée, consultantes

Coordination
Claudine Jacques et Marie-Claude McNicoll

Collaboration
Manon Laporte

Révision
Julie Pelletier

Graphisme et illustration
Céline Côté

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à
une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux
dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*

**Pour obtenir une copie de ce document,
vous adresser au :**

CENTRE DE DOCUMENTATION
Centre régional de santé et
de services sociaux de la Baie-James
312, 3e Rue
Chibougamau (Québec) G8P 1N5
Téléphone : (418) 748-3575

***La forme masculine utilisée dans ce texte désigne,
lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.***

Citation suggérée pour ce document
DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *Portrait de la communauté Chibougamau*, Chibougamau
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2005, 24 p.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2005
Bibliothèque nationale du Canada, 2005
ISBN 2-922250-34-2

Remerciements

La production du *Portrait de la communauté Chibougamau*, n'aurait pas été la même sans la collaboration de monsieur André Naud, conseiller municipal, de madame Mireille Lechasseur, organisatrice communautaire et de monsieur René Bouchard, citoyen. Avec eux, les mots *développement* et *communauté* ont pris un sens tout à fait tangible avec la passion et l'énergie qui ont animé chacune de nos rencontres. Également, les participants aux groupes de discussion, sans qui nous n'aurions pu réaliser ce portrait, ont répondu positivement à l'invitation qui leur avait été lancée. C'est avec reconnaissance que nous leur livrons les forces, les enjeux et les perspectives de leur communauté.

Table des matières

Le contexte 2

La municipalité et son historique 3

Les particularités socio-démographiques 6

La vie collective et communautaire 9

L'économie locale 13

Les enjeux et perspectives 18

Annexe 19

Bibliographie 23



Le contexte

Ce portrait a été réalisé dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique* lequel vise à soutenir les projets de recherche en promotion de la santé et en prévention des problèmes. Il a été mené par la Direction de santé publique du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James. Le mandat de la Direction de santé publique consiste notamment à soutenir les activités de promotion de la santé et du bien-être, à assurer la surveillance continue de l'état de santé de la population et à protéger la santé de celle-ci. Ce portrait de la communauté de Chibougamau constitue un moyen privilégié d'actualiser son mandat. Il se veut un outil au service de la communauté afin de mobiliser les différents intervenants des secteurs concernés par la santé et le bien-être de sa population.

De façon plus spécifique, ce portrait de Chibougamau s'inscrit à l'intérieur d'une démarche de type *Villes et Villages en santé*. Il s'agit d'une approche globale de l'action locale[1] qui considère que la santé passe par le développement harmonieux de la communauté, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier ou d'une ville. Toutes les dimensions de la vie collective sont concernées : l'économie, l'environnement, la vie sociale, la vie culturelle, les loisirs, etc. Le développement dont il est question s'appuie sur la communauté et ses ressources. Il mise sur le renouvellement de la solidarité sociale, le renforcement de la participation ainsi que la mobilisation et la capacité d'intervention des membres de la communauté. Bref, ce développement est fondé sur et dans la communauté, sur la participation et le partenariat.



Conséquemment, ce portrait documente les différentes composantes de la communauté de Chibougamau : son histoire, sa démographie, sa vie collective et communautaire, ainsi que son économie. Il soulève aussi les différents enjeux et perspectives propres à la communauté.

La réalisation d'un portrait d'une communauté, quelle qu'elle soit, pose un certain nombre de défis sur le plan de la disponibilité et de la validité des données. Les informations contenues dans ce document proviennent d'abord d'une revue des différents écrits et des sources de données concernant Chibougamau. Par la suite, deux groupes de discussion, l'un composé de décideurs et l'autre de citoyens, tous représentant divers secteurs de la communauté, ont été organisés. Ils ont contribué à apporter une définition et une compréhension plus fine de la communauté ainsi qu'à soulever des enjeux pour l'avenir. Enfin, le portrait a été bonifié et validé par des informateurs-clés du milieu.

1. Réseau québécois de Villes et Villages en santé, *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Mémoire présenté par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé à la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux, 21 septembre 2000.

Un territoire au riche passé

Carrefour entre le sud et le nord, la municipalité de Chibougamau est située au sud-est de la région administrative du Nord-du-Québec, à 250 km au nord-ouest de Saint-Félicien au Saguenay – Lac-Saint-Jean, à 340 km au nord-est de Senneterre en Abitibi-Témiscamingue et à 696 km de Montréal. Sa municipalité voisine, parfois qualifiée de « ville-sœur[2, 3] », est Chapais à seulement 44 km. Notons également que l'on retrouve à proximité de Chibougamau deux importantes communautés cries, soit Oujé-Bougoumou à 58 km (environ 650 résidants[4]) et Mistissini à 90 km (environ 3 470 résidants[5]).

Chibougamau, qui signifie en amérindien « lieu de rencontre », qualifiait à l'origine un vaste territoire de plus de 1000 milles carrés situé au nord et à l'ouest du lac Chibougamau. Les missionnaires jésuites ont été les premiers blancs à explorer le territoire au 17e siècle. Parmi eux se trouvait le père Charles Albanel qui a emprunté la route des fourrures, voie maritime reliant le lac Saint-Jean à la baie James, pour se rendre à la baie d'Hudson. Les commerçants, explorateurs et coureurs des bois ont longtemps fréquenté le territoire. La première mention des richesses minérales aux environs de Chibougamau a été faite dans un rapport du géologue James Richardson en 1870. Plus tard, en 1903, Peter McKenzie, un traitant de fourrures, y a découvert une veine de quartz aurifère. La Commission minière de Chibougamau, née d'un intérêt croissant à l'endroit des richesses du sous-sol du territoire de Chibougamau, est instituée en 1910. Par la suite, le secteur connaît des vagues intermittentes d'exploration intensive. Ce n'est qu'en 1949 qu'est achevée la construction d'un chemin de terre permanent de 150 milles reliant Saint-Félicien et Chibougamau[6].

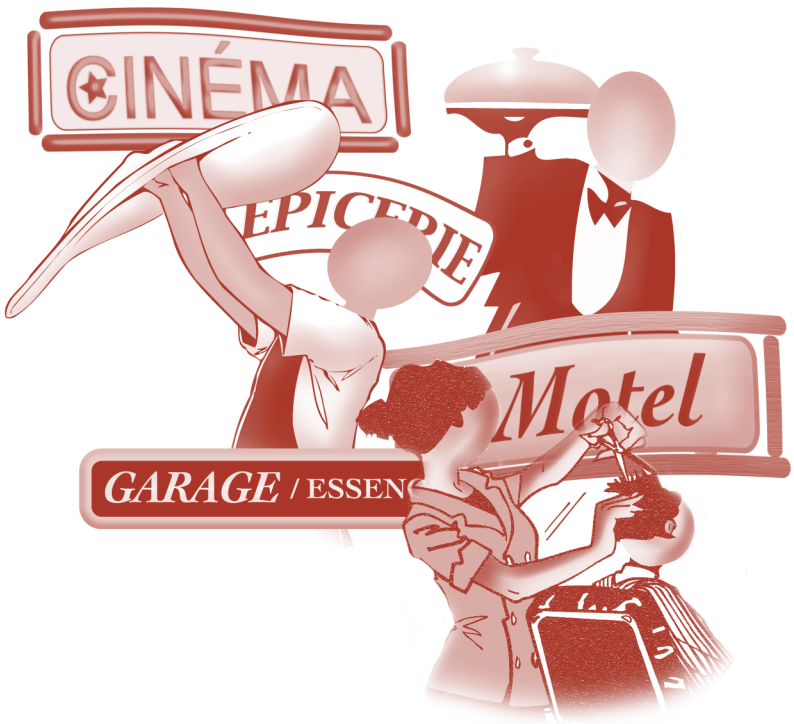


2. Ville de Chibougamau, *Plan stratégique de développement de la ville de Chibougamau*, Comité de relance, Ville de Chibougamau, octobre 1993, p. 2 et 30.
3. Tourisme Baie-James, *Nord-du-Québec, Baie-James : Guide touristique officiel 2004-2005*, Chapais, Association touristique régionale, 2004, p. 4.
4. Oujé-Bougoumou, s.d. *Oujé-Bougoumou*, En ligne, <www.ouje.ca>, consulté en octobre 2004.
5. Nation crie de Mistissini, s.d. *Nation crie de Mistissini,* En ligne, <www.nation.mistissini.qc.ca>, consulté en octobre 2004.
6. Larry Wilson, *L'appel du Chibougamau : L'histoire d'une région minière du Québec*, Montréal, 1956, p. 9 et 12-17.

L'exploitation minière, lancée sur une base industrielle au début des années 1950, a mené à l'établissement d'un village. Chibougamau a obtenu son statut de corporation municipale le 1er septembre 1954. En 1955, un important employeur local, la mine Campbell, a officiellement débuté ses activités. Dès lors, l'exploitation de riches gisements polymétalliques (or, cuivre et argent), l'accès à l'Abitibi par voie ferroviaire permettant le transport des matières premières et l'organisation d'une vie municipale plus diversifiée a permis à Chibougamau de connaître un essor important[7,8]. Les travailleurs s'établissant désormais en permanence dans la nouvelle ville, la population a augmenté d'année en année jusqu'à la fin des années 1970 où elle a atteint sa plus importante concentration, soit plus de 10 000 résidants[9].

L'économie de Chibougamau s'est diversifiée progressivement par le biais de l'exploitation forestière et le développement du secteur tertiaire public et privé. Le secteur forestier emploie aujourd'hui autant de travailleurs que le secteur minier[10].

La municipalité a été intégrée en 1987 à la nouvelle région du Nord-du-Québec après avoir longtemps été divisée au plan administratif gouvernemental entre l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay – Lac-Saint-Jean[11]. À ce sujet, les participants aux groupes de discussion précisent que le sentiment d'appartenance au Nord-du-Québec reste à développer. « *Nous sommes encore tiraillés entre l'Abitibi et le Lac-Saint-Jean, notamment en ce qui concerne la circonscription électorale fédérale et la desserte gouvernementale. Il faut travailler à s'identifier davantage comme Jamésiens du Nord-du-Québec.* »



7. La Sentinelle, « Cahier souvenir 50e : Chibougamau », *La Sentinelle,* 2004, p. 8 et 10
8. Ville de Chibougamau, *op. cit.,* p. 2 et 4.
9. La Sentinelle, *op. cit.*, p. 10.
10. Tourisme Baie-James, *op. cit.,* p. 23-24.
11. Ville de Chibougamau, *op. cit.,* p. 2.

La reconnaissance de Chibougamau : un devenir, un choix de communauté

Chibougamau est devenue au fil des ans le plus important centre de services du Nord-du-Québec et la ville la plus populeuse de la région. Elle est constamment animée par le mouvement des gens qui y sont de passage, venus sur place pour profiter des nombreux services qui s'y trouvent. Les participants aux groupes de discussion déplorent toutefois le fait que la municipalité souffre d'un manque de reconnaissance, de la même façon qu'ils dénoncent le manque de reconnaissance de la région du Nord-du-Québec de la part des gouvernements. « *Pour avoir une capitale régionale, il faut d'abord qu'il y ait une région. Si les gouvernements souhaitent maintenir la présence des Jamésiens dans la région, il doit y avoir un investissement et un soutien en conséquence. Ce n'est pas seulement le Nord-du-Québec qui va bénéficier du développement du territoire, mais c'est aussi l'ensemble du Québec !* » Selon les participants aux groupes de discussion, le rôle d'une capitale régionale pourrait conférer à Chibougamau, de par ses choix de positionnement stratégique, une responsabilité face au développement de l'ensemble de la région. « *Nous avons un rôle important à jouer pour que les retombées des projets structurants du territoire soient maximisées.* »

Les participants estiment qu'autant le Nord-du-Québec doit être porté par une réelle affirmation régionale, que Chibougamau doit l'être localement. « *Notre ville a beaucoup à retirer de sa région, mais il faut les mettre toutes deux davantage en valeur.* » Selon eux, Chibougamau est encore assez mal connue du reste du Québec et même certains préjugés sont nourris à son endroit. Par conséquent, il doit se dégager de la communauté un plus grand sentiment de fierté et d'appartenance, tant chez les plus jeunes que chez les plus vieux. Le discours sur la municipalité doit laisser plus de place à ses atouts. « *Mais où sont donc nos ambassadeurs ?* » Les participants précisent qu'ils souhaitent que la communauté de Chibougamau s'affirme par l'expression d'un leadership fort et assumé et un dynamisme local renouvelé. « *Nous sommes devenus bien tranquilles et passifs, et avons perdu notre enthousiasme. La communauté est très fière du chemin parcouru depuis la création de la ville, mais ce qu'il manque aujourd'hui pour aller de l'avant, ce sont davantage des leaders communautaires, économiques, politiques et autres et ayant une vision commune du développement.* » En somme, les rencontres de consultation ont fait ressortir l'importance de se doter d'une vision commune et concertée du développement de Chibougamau. « *Où s'en va-t-on actuellement ? Ce n'est pas tout à fait clair. Nous aimerions voir davantage de projets rassembleurs à long terme pour notre ville. Il faudrait que des jeunes leaders rallument la flamme !* » Ce souhait ouvre la porte à une multitude de possibilités pouvant être explorées par la communauté.

L'année 2004 marque le 50e anniversaire de la municipalité. « *Chibougamau est encore une ville jeune ! Il y a beaucoup de potentiel de développement ici. Les talents peuvent s'y épanouir parce que beaucoup est encore à faire, à construire ! Après tout, nous sommes très débrouillards !* » Selon les participants aux rencontres de consultation, le fait de positionner Chibougamau comme principal pôle de développement régional laisse entrevoir de nombreuses opportunités au plan des affaires, de la vie sociale, culturelle et sportive. On souhaite saisir les bonnes opportunités afin que le statut de la municipalité se renforce au profit de l'épanouissement de sa communauté.

La migration des jeunes et des aînés

Chibougamau comptait 7 922 résidants en 2001, ce qui représente une diminution de 9 % par rapport au recensement de 1996 et de 26 % depuis 1981, moment où le peuplement avait atteint une grande concentration. Cette tendance imite celle observée pour la plupart des municipalités de la Jamésie[12]. On y retrouvait en 2001 davantage d'hommes que de femmes, soit 52 % contre 48 %. La population de la municipalité représente près de la moitié, soit 49 %, de l'ensemble de la population de la Jamésie[13]. L'instabilité des activités du secteur primaire qui ont fait naître Chibougamau accroît la mobilité de la main-d'œuvre tout en faisant obstacle à l'enracinement de la population. L'élargissement progressif du marché du travail par la diversification économique locale a permis d'endiguer en partie l'exode de la population dû à la fermeture successive des mines débutée au milieu des années 1980[14].

Selon les participants aux rencontres de consultation, le phénomène de la migration des jeunes et des aînés a un impact important sur la démographie locale. Chez les jeunes, la poursuite de leurs études à l'extérieur de la région serait la principale cause de départ, ponctuée de mouvements de va-et-vient lors des congés, vacances, etc. Le manque d'opportunités d'emploi intéressantes pour ceux ayant fait des études supérieures, la méconnaissance du marché du travail local, notamment lorsque l'absence est longue, le fort attrait que représente l'expérience de la vie urbaine et le manque de sentiment d'appartenance font en sorte que les jeunes ne reviennent pas toujours s'installer dans la région[15]. Toutefois, les participants aux groupes de discussion soulignent que certains reviennent, « *le plus souvent attirés par les particularités nordiques de Chibougamau qui deviennent à leurs yeux des avantages, dont la jeunesse de la ville. Ici, beaucoup est encore à construire !* » Les informateurs-clés ajoutent que leur port d'attache demeure le plus souvent Chibougamau en raison de leur famille restée sur place. Cela fait partie, selon eux, des nombreuses opportunités qui existent et qui peuvent permettre de développer chez les jeunes l'envie et le plaisir de vivre à Chibougamau. Selon les participants aux groupes de discussion, il s'agit d'un milieu favorable à l'expression de la créativité et de l'innovation et où ceux qui le souhaitent peuvent y trouver leur place. Des efforts sont actuellement entrepris pour contrer le départ définitif des jeunes, notamment par le Carrefour Jeunesse-Emploi de la Jamésie qui initie des maillages entre des employeurs et des jeunes. « *Il faudrait qu'il y ait aussi davantage d'activités et de services qui répondent aux besoins des jeunes !* »

Pour d'autres raisons, plusieurs aînés quittent également Chibougamau. Selon les participants aux groupes de discussion, les retraités souhaitent se rapprocher des centres urbains où l'on retrouve un plus grand éventail de services, plus particulièrement de soins de santé, et où les conditions climatiques sont plus clémentes. Ils souhaitent également rejoindre leurs enfants qui ont aussi quitté la région, les familles se recomposant ailleurs. « *On ne se préoccupe pas suffisamment de nos aînés. Pourtant, ils peuvent encore avoir un apport social et économique significatif dans notre milieu. Il est important de sentir qu'on est utile à sa communauté. Où les jeunes se sentent-ils utiles ? Et où les retraités se sentent-ils utiles ?* »

12. La Jamésie désigne un territoire dont les résidants sont les Jamésiens et Jamésiennes et qui résident dans les municipalités suivantes : Chibougamau, Chapais, Lebel-sur-Quévillon, Matagami et la Municipalité de Baie-James.
13. Statistique Canada, *Recensement 2001*, 95F0495XCB01002, 17 février 2004. Toutes les références au recensement proviennent de cette source à moins d'avis contraire.
14. Ville de Chibougamau, *op. cit.,* p. 4.
15. Nicolas Demers, « La région cherche des moyens de garder ses jeunes », *Les Affaires,* vol. LXXVI, nº 26, 26 juin 2004, p. 35.

Les participants constatent qu'une philosophie de services spécifique aux aînés n'a pas été mise de l'avant. « *Lorsqu'il est question de financement pour développer une offre de service adapté aux besoins des aînés, les statistiques démographiques jouent en notre défaveur. Le fait que la population de Chibougamau soit plus jeune en général que dans l'ensemble du Québec rend très difficile l'obtention de subventions gouvernementales.* » En effet, les données de recensement en 2001 appuient cette constatation : 49 % des résidants de Chibougamau ont moins de 35 ans. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 6 % de la population de la ville, comparativement à 13 % pour l'ensemble du Québec. C'est pour cette raison, selon les participants, qu'on ne trouve pas sur place de ressources intermédiaires de logement pour les personnes en perte d'autonomie et peu de résidences pour personnes âgées. Toutefois, les statistiques démontrent également que, à l'instar de l'ensemble du Québec, la population chibougamoise vieillit, puisque la proportion des aînés a doublé en dix ans, passant de 3 % en 1991[16] à 6 % en 2001. Cette observation appuie l'importance « *de s'occuper de nos aînés* ». D'ailleurs, les participants appréhendent la perspective des nombreux baby-boomers qui approchent de l'âge de la retraite. « *Il faut se préparer à y faire face afin que nous puissions répondre adéquatement à leurs besoins, qui ne seront pas nécessairement les mêmes que nos retraités actuels, et ainsi faire en sorte qu'ils demeurent à Chibougamau.* »



16. Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec, *Profil sociosanitaire de la région Nord-du-Québec (10)*, Direction de la planification et des programmes, RRSSS du Nord-du-Québec, septembre 1996, tableau 2.1.

La formation, la reconnaissance des acquis et la préparation de la relève

En 2001, la population de Chibougamau était moins scolarisée que dans l'ensemble du Québec : 17 % avait un niveau de scolarité inférieur à la 9e année, comparativement à 16 % pour le Québec. Les Chibougamois ayant fait des études universitaires, soit 11 %, étaient proportionnellement moins nombreux que dans l'ensemble du Québec, soit 20 %. Soulignons que la Fondation Excel fut mise sur pied afin de promouvoir l'excellence auprès des élèves de l'école secondaire La Porte-du-Nord. Cette initiative locale remet annuellement des bourses à sept récipiendaires pour favoriser la poursuite de leurs études. Les boursiers sont sélectionnés en fonction de leur dossier académique et de leur implication sociale exemplaire[17].

La formation continue de la main-d'œuvre et la reconnaissance de ses acquis s'avèrent également importants[18]. Le niveau requis de spécialisation professionnelle des emplois est élevé, ce qui rend difficile le transfert des compétences des travailleurs d'un secteur d'activité à un autre. « *Une implication plus concrète de la part du gouvernement dans le développement de notre main-d'œuvre serait nécessaire.* » D'une part, le développement à Chibougamau de programmes de formation spécialisée adaptés aux besoins du marché du travail local et régional est ardu en raison notamment des normes de financement de l'enseignement postsecondaire[19]. D'autre part, les participants aux rencontres de consultation soulignent qu'il existe à Chibougamau un bassin de candidats pour l'obtention d'un certificat de compétence de la Commission de la construction du Québec. Selon eux, la région du Nord-du-Québec doit être reconnue comme étant un bassin de main-d'œuvre en soi afin que la reconnaissance professionnelle de ses travailleurs soit facilitée et que la région puisse profiter pleinement des retombées économiques des chantiers régionaux. Selon les données du Comité de maximisation des retombées économiques du Nord-du-Québec, seulement 5 % des travailleurs du chantier d'Eastmain seraient jamésiens[20]. « *En réalité, les grands projets comme celui d'Eastmain ne font pas travailler les gens de la région. On voit le train passer, mais on n'est pas capable de monter dedans, ni de l'arrêter.* »

Les participants aux groupes de discussion souhaitent aussi qu'il y ait une plus grande préoccupation à l'égard de la préparation de la relève locale, notamment de leaders susceptibles de redynamiser la communauté. « *Les intérêts des jeunes ont changé et ils ne trouvent pas nécessairement réponse à leurs besoins actuellement.* » Les participants dénotent un désintéressement des jeunes face à la politique et aux grands enjeux locaux ainsi qu'un manque d'implication dans la communauté ce qui n'est pas forcément le propre de Chibougamau. La préparation de la relève ne trouve donc pas uniquement sa réponse dans la formation adéquate des individus, mais également dans leur mobilisation. « *Il faut davantage mobiliser et impliquer concrètement et positivement les jeunes dans la communauté. Il faut changer notre approche à leur égard et leur laisser plus de place.* » Selon les participants aux groupes de discussion, les différents services et activités destinés aux jeunes leur sont offerts dans une approche de consommation. On constate que les activités de loisir ou sociocommunautaires, par exemple, attirent peu de jeunes. « *Est-ce qu'on sait s'ils veulent vraiment faire tel type d'activité qu'on leur propose, ou si tel type de service répond à leurs besoins ? Ils ne se sentent pas interpellés, alors il ne faut pas s'étonner que l'offre de service aux jeunes diminue, leur laissant par le fait même moins de place dans la communauté !* » Enfin, il faudrait qu'il y ait, selon les participants, davantage de reconnaissance et de mise en valeur des talents locaux par les Chibougamois eux-mêmes. Les médias locaux représentent un outil influent pour mettre favorablement en évidence les atouts et succès de la communauté et qui pourrait être utilisé davantage.

17. Source : Yves Trempe, École secondaire La Porte-du-Nord.
18. Ville de Chibougamau, *op. cit.,* p. 6-7.
19. Nicolas Demers, « La région cherche des moyens de garder ses jeunes », *Les Affaires,* vol. LXXVI, nº 26, 26 juin 2004, p. 35.
20. Martin Jolicoeur, « Beaucoup d'effervescence dans le Grand Nord », *Les Affaires,* vol. LXXVI, nº 8, 21 février 2004, p. 53.

Un environnement privilégié qui offre une qualité de vie remarquable

Chibougamau offre à ses résidants un cadre de vie équilibré. « *Il y a une très grande qualité de vie ici, et cela n'a pas de prix !* », ont confirmé les participants aux rencontres de consultation. Les amants de la nature et des activités de plein air y sont comblés; les gens y vivent selon un rythme de vie plus décontracté que dans les grands centres urbains, l'environnement est sécuritaire et les services sont facilement accessibles puisque tout est à proximité. « *On profite de la vie et de notre coin de pays ! Il y a tant de choses à faire ici !* » Les participants admettent que l'intégration des nouveaux résidants qui n'aiment pas les activités de plein air, comme la chasse ou la pêche peut être plus difficile.

Cette qualité de vie est aussi due à l'origine diversifiée des pionniers et l'éloignement de leur famille qui ont, entre autres, fait en sorte que les rapports sociaux au sein de la communauté ont été caractérisés dès les premiers temps par la confiance, l'entraide, la sociabilité et l'ouverture d'esprit[21]. Les participants aux groupes de discussion confirment qu'à Chibougamau « *les contacts sont faciles à créer : les gens sont accueillants, chaleureux, réceptifs et ouverts* ». Les Chibougamois ont la possibilité de développer un large et solide réseau social sur lequel ils peuvent s'appuyer. La proximité, selon les participants, permet de faciliter l'intégration des individus au sein de la communauté. Toutefois, ils remarquent un certain isolement vécu par les femmes n'ayant pas de famille dans la région, surtout si elles n'occupent pas d'emploi ou ne s'impliquent pas d'une façon ou d'une autre dans la communauté. Cette situation peut devenir un facteur de départ pour les nouvelles familles. Les participants ajoutent que bien que le cadre de vie soit en général apprécié et qu'il y ait un certain attachement au milieu, l'enracinement de la population est encore fragile. « *Notre ville présente de nombreux atouts dont nous sommes fiers et dont on pourrait s'enorgueillir davantage ! Il faudrait que chaque Chibougamois en soit un fidèle ambassadeur pour lui-même et pour les autres !* »



21. Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec, *La santé mentale des adultes du Nord-du-Québec : Cinq dynamiques communautaires au cœur de la problématique*, Direction de la planification et des programmes, RRSSS du Nord-du-Québec, mai 1998, p. 56-57.

La relance d'une mobilisation autour d'une vision commune et d'actions concertées

Les participants aux rencontres de consultation dénotent chez la population de Chibougamau un essoufflement de la mobilisation. « *La mobilisation n'est plus ce qu'elle était auparavant malgré la bonne volonté de tous. Elle est devenue trop polie et sage, moins passionnée, voire essoufflée et minée par le manque de résultats concrets satisfaisants et la perte de motivation que cela occasionne.* » L'une des principales sources d'insatisfaction soulevées par les participants est le manque d'équité de la part du gouvernement à l'égard des différents occupants du territoire. « *La question de l'équité est cruciale. Sinon à quoi sert de maintenir la population jamésienne dans la région du Nord-du-Québec ?* » Les participants, qui souhaitent que la réalité locale et régionale soit mieux connue, revendiquent une plus grande reconnaissance de la population jamésienne. « *Nous sommes les grands oubliés de la région du Nord-du-Québec et cela est un frein à notre développement.* » Selon les participants, il est nécessaire de poursuivre les efforts de mobilisation car la municipalité a un rôle politique important à jouer. Les participants ajoutent que ces efforts seront maximisés lorsque la communauté de Chibougamau sera rassemblée autour d'une vision commune. « *Il nous faut davantage d'actions concertées.* »

Un bénévolat actif qui doit être renouvelé

Déjà en 1993, on qualifiait les Chibougamois de généreux car, entre autres, ils consacraient beaucoup de temps au bénévolat[22]. Il semblerait que dix ans plus tard, la situation soit la même. Beaucoup de gens s'impliquent de diverses façons dans des activités bénévoles, selon les participants aux rencontres de consultation. « *On retrouve un bon nombre de bénévoles au sein des organisations locales, mais on remarque aussi un manque de relève parmi eux. Notamment, rares sont les jeunes qui s'impliquent bénévolement.* » Selon un sondage réalisé en 1998 auprès d'organismes de Chibougamau, 77 % des répondants affirmaient ne pas éprouver de difficultés particulières de recrutement de ressources bénévoles[23].

Selon les participants, les bénévoles seraient souvent les mêmes personnes et cette situation pourrait contribuer à un essoufflement tôt ou tard. Ils soulignent l'importance d'une relève, car l'implication sociale permet l'amélioration de la qualité de vie et consolide le sentiment d'appartenance. « *Il est donc essentiel de raviver la flamme !* »

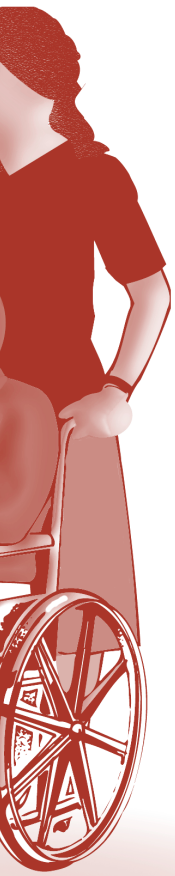


22. Ville de Chibougamau, *op. cit.*, p. 29.
23. Centre d'études collégiales à Chibougamau, *Sondage sur la satisfaction des services offerts par le Service des loisirs*, Service de formation continue, Centre d'études collégiales à Chibougamau, novembre 1998, p. 6.

Un carrefour d'activités et de services pour la population d'ici et d'ailleurs

Chibougamau est le plus important centre de services de la région du Nord-du-Québec et par le fait même, un lieu privilégié où se rencontrent différents groupes d'individus : population locale et de passage, Jamésiens et Cris. Elles peuvent y trouver divers bureaux et établissements de services publics et parapublics à vocation locale ou régionale (bureaux gouvernementaux, établissements de santé, d'enseignement, etc.), sociétés de développement, commerces et services privés, entreprises d'économie sociale, organismes communautaires, associations ou clubs locaux. Plusieurs infrastructures permettent la pratique d'activités sportives, de loisir ou de plein air : plage municipale, parcs et terrains de jeux, terrain de golf, centre de ski alpin, pistes de randonnée pédestre, etc.[24]. Aussi, Chibougamau s'anime et prend un air de fête lors de la tenue d'événements d'envergure : Rallye international de Chibougamau, Olympiades forestières et minières, Festival en août, Classique provinciale de canot, Tournoi de hockey mineur, etc.[25].

Selon un sondage réalisé en 1998 auprès du milieu, 38 % des groupes répondants avaient plus de 20 ans d'existence au moment de l'enquête[26]. En 1998, le Service des loisirs de Chibougamau faisait mention de 110 groupes reconnus par la Politique d'aide aux organismes. On en compte 105 en 2005, et ce, malgré une baisse de population[27]. Les organismes communautaires de Chibougamau sont perçus comme très dynamiques et présents dans la communauté. « *Il existe une très forte solidarité entre organismes, ce qui a permis le développement d'interrelations profitables. Des partenariats ont aussi été établis entre, par exemple, des organismes communautaires et des services publics et parapublics. Il s'agit d'atouts importants pour le milieu.* » Les participants aux groupes de discussion regrettent toutefois qu'il y ait un manque de vision commune. Ils estiment que les organisations du milieu doivent davantage coordonner leurs efforts et leurs actions vers un développement concerté.



Concernant les services sociaux et de santé, les participants aux rencontres de consultation soulignent qu'ils sont très appréciés pour leur grande qualité et facilité d'accès en termes de proximité et de temps d'attente. Les résultats locaux du sondage d'évaluation de l'ensemble du réseau de la santé du Québec réalisé en 2002 appuient ce point de vue par une très bonne cote générale pour la satisfaction globale des services du Centre de santé de Chibougamau[28]. Les participants aux groupes de discussion observent cependant que le manque d'anonymat peut faire obstacle à la demande de services ou la retarder. « *Parfois même, les gens finissent par réclamer les services dont ils ont besoin davantage lorsqu'ils sont en situation de crise.* » Ils précisent qu'une partie de la population ne fera jamais appel à certains services de peur d'être étiquetée. « *À Chibougamau, presque tout le monde se connaît et plusieurs peuvent avoir des préjugés. Les gens sont freinés par les qu'en-dira-t-on.* »

24. Développement des ressources humaines Canada – Saguenay-Lac-Saint-Jean, *Profil de la collectivité de Chibougamau*, Division de l'information sur le marché du travail, DRHC – Saguenay – Lac-Saint-Jean, décembre 1999, p. 5.
25. Commission économique et touristique de Chibougamau, *Catalogue des produits et services touristiques de Chibougamau*, édition 2004, p. 95-104.
26. Centre d'études collégiales à Chibougamau, *op. cit.*, p. 2.
27. Ville de Chibougamau, s.d., *Liste 2005* des organismes socioéconomiques, associés et affiliés.
28. Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2002, « Bulletins de santé », In *Ministère de la santé et des services sociaux,* En ligne, <www.msss.gouv.qc.ca/bulletins/>, Consulté en novembre 2004.

Enfin, selon les participants, les investissements actuellement consentis pour soutenir le développement culturel et artistique local sont insuffisants. On assiste donc non seulement à une offre peu diversifiée d'activités de ce genre, mais également à une faible demande venant de la population. « *Pourtant, l'art et la culture sont des voies privilégiées d'expression de l'identité locale.* » Les participants souhaitent que le travail des artistes et artisans de la communauté chibougamoise soit davantage mis en valeur afin d'éveiller un plus grand intérêt de la population face à ses richesses artistiques et culturelles.

Le partenariat avec les autochtones : une condition incontournable pour un développement local et régional cohérent

Chibougamau comme carrefour d'activités et de services, constitue un « lieu de rencontre » pour les différentes communautés du Nord-du-Québec. Les communautés cries avoisinantes ont un impact économique local considérable[29]. Pour cette raison, les participants aux rencontres de consultation sont inquiets de voir ces communautés enrichir leur propre offre de service, réduisant par le fait même leur achalandage dans les services et commerces de Chibougamau. Les participants regrettent que malgré la cohabitation et les fréquents contacts entre Cris et Chibougamois, les deux communautés se développent parallèlement, indépendantes l'une de l'autre, sans vraiment se connaître et sans que de véritables liens concrets ne soient tissés. « *On se fréquente très peu entre Cris et Chibougamois. Pour l'instant, personne n'initie le premier pas vers l'autre. Les activités sportives et culturelles, par exemple, peuvent représenter des opportunités intéressantes de rapprochement. Aussi, des programmes d'enseignement adaptés permettent une meilleure intégration des jeunes Cris au sein de nos établissements scolaires.* » Plus qu'un rapprochement, les participants reconnaissent l'importance de développer des liens de confiance avec les communautés cries en vue d'établir des partenariats féconds selon un mode gagnant-gagnant. « *Le développement de Chibougamau et du Nord-du-Québec passe par des relations de partenariat équitable avec les autochtones. Nous devons travailler main dans la main tout en respectant le rôle, les valeurs et l'expertise de chacun.* »



29. Ville de Chibougamau, *op. cit.*, p. 34.

La santé économique des Chibougamois

En 2001, le taux de chômage enregistré à Chibougamau était plus élevé que celui du Québec, soit 13 % comparativement à 8 %. Les participants aux groupes de discussion rappellent qu'il faut interpréter ces données avec prudence, car parmi les travailleurs chibougamois se trouvent plusieurs « *saisonniers permanents réguliers* ». Ils ajoutent que les personnes sans emploi ne quittent plus la ville comme elles le faisaient autrefois, mais choisissent plutôt de demeurer sur place. En 2001, le revenu moyen annuel des familles chibougamoises était de 56 587 $, ce qui se rapproche de celui enregistré pour l'ensemble du Québec, soit 59 297 $. Les participants aux rencontres de consultation rappellent que près de 170 familles chibougamoises ont reçu un panier de Noël[30] en 2003. « *Il ne faut pas oublier que le coût de la vie est plus élevé ici qu'ailleurs. Enfin, les salaires dans l'industrie minière ne sont pas aussi intéressants qu'on le laisse croire, en plus que ce secteur d'activité soit instable.* »

Un développement économique soutenu par la diversification de l'emploi

D'une ville monoindustrielle, Chibougamau a vu au fil des ans son paysage économique se diversifier, assurant ainsi sa pérennité. Les activités minières ont effectivement constitué les assises de l'économie locale avant de voir la tertiarisation progressive des emplois. Aujourd'hui, le secteur tertiaire est le principal moteur économique de Chibougamau. En 1999, tandis que la municipalité comptait 442 entreprises, 85 % d'entre elles étaient issues du secteur tertiaire, représentant 60 % des emplois locaux. Pour la même année de référence, la part relative des emplois locaux provenant du secteur secondaire était de 24 %, alors qu'elle était de 16 % pour le secteur primaire[31].

Les participants aux rencontres de consultation ont identifié certaines contraintes au développement économique de Chibougamau. L'éloignement est l'une de celles-ci. « *Chibougamau est une ville relativement isolée. Son éloignement lui est défavorable. À titre d'exemple, certaines ressources premières tirées de notre sous-sol sont expédiées dans d'autres régions du Québec pour être transformées.* » Il est plus difficile d'attirer les promoteurs dans la municipalité en raison des grandes distances d'avec les marchés et, par le fait même, des coûts de transport élevés qui diminuent les taux de rentabilité[32]. « *Ça coûte plus cher aux entrepreneurs de faire des affaires ici* ».

30. Les paniers de Noël sont des dons, principalement de denrées non périssables, distribués aux personnes et familles plus défavorisées pour leur venir en aide durant la période des fêtes.
31. Développement des ressources humaines Canada – Saguenay – Lac-Saint-Jean, *op. cit.*, p. 26-27.
32. Ville de Chibougamau, *op. cit.*, p. 31.

Les participants considèrent également que les horaires périodiques de travail, notamment l'horaire 7 jours de travail et 7 jours de congé, représentent un frein au développement économique local. « *Durant leurs périodes de repos, ces travailleurs partent de Chibougamau et consomment des biens et services à l'extérieur de la ville. Ils ne sont donc que très peu souvent sur place. Cela a un impact économique et social important dans le milieu. Il ne faut pas oublier qu'un emploi direct génère trois emplois indirects.* » Enfin, selon les participants aux groupes de discussion, le fait qu'une partie de la main-d'œuvre locale ne soit affectée que temporairement à Chibougamau nuit au développement d'une vision commune à long terme du devenir de la municipalité. « *Nous avons des inquiétudes quant au développement économique de Chibougamau, mais nous n'avons pas peur* », ont affirmé les participants aux rencontres de consultation. Les faiblesses et la fragilité de certains secteurs, le manque de vision concertée, les défis de taille devant être relevés n'empêchent pas les Chibougamois d'être confiants face à l'avenir de leur ville.

L'industrie minière, de par son caractère cyclique, a toujours tenu en haleine les Chibougamois. Le territoire, dont le sous-sol recèle un important potentiel d'exploitation minier, connaît depuis peu une reprise des activités dans ce secteur. Les participants aux groupes de discussion le confirment : « *il y a actuellement d'intéressantes opportunités au plan de l'industrie minière ; il sera nécessaire de se doter d'une vision de développement à long terme afin d'en maximiser les retombées locales* ».

Voici un bref portrait des différents secteurs économiques où travaille la main-d'œuvre chibougamoise

Un nouveau souffle pour le secteur minier

Voici quelques-uns des projets en cours

- La création d'emplois grâce aux projets de développement de Ressources Campbell
- Redémarrage de l'exploitation de la mine d'or Copper Rand 5000 travaux d'exploration à la mine Joe Mann qui laissent entrevoir la possibilité d'une nouvelle zone économique pour ce site[33]
- La prolongation jusqu'en 2010 des opérations à la mine Troilus exploitée par la Corporation minière Inmet
- L'étude pour la mise en exploitation d'un dépôt de vanadium-titane au lac aux dorés
- L'exploration de gisements diamantifères dans la région des monts Otish[34].

Les participants ajoutent qu'il serait intéressant de voir à Chibougamau l'implantation d'un centre de recherche et développement, non seulement dédié aux métaux, mais également à la matière ligneuse.

33. Ressources Campbell inc. 2004, « Ressources Campbell annonce les résultats du premier trimestre 2004 », In *CNW Telbec,* En ligne, <www.cnw.ca/fr/releases/archive/May2004/12/c2166.html>, Consulté en novembre 2004.
34. Nicolas Demers, « L'espoir renaît dans la région pour le secteur minier », *Les Affaires,* vol. LXXVI, no 26, 26 juin 2004, p. 32.

Le secteur forestier : de la diversification à l'importance du développement durable

La récolte et les transformations du bois constituent les principales activités de l'industrie forestière locale[35]. L'entreprise Chantiers Chibougamau est le pilier économique de ce secteur. Cette entreprise, représente le principal pôle de l'activité manufacturière de la ville, surtout basée sur le bois de sciage conventionnel tel le 2 x 2 et le 2 x 4. Depuis 1994, la deuxième transformation a pris une place importante dans cette entreprise pour maximiser cette ressource, à tel point que dès 1998, l'entreprise construit une nouvelle usine pour la transformation de lamelles servant à la fabrication de poutrelles en « L » qu'elle fabrique elle-même. L'expertise dans ce nouveau domaine a permis de diversifier ses produits : poutre en laminé collé et bois structural. Cependant, le secteur forestier fait face à l'heure actuelle à d'importants défis qui soulèvent des inquiétudes : le danger de surexploitation de la forêt, la diminution du potentiel de récolte après l'établissement d'une nouvelle limite nordique, la création de zones protégées et les effets néfastes des taxes américaines sur le bois d'œuvre canadien[36].



Les participants aux rencontres de consultation souhaitent que le développement économique local se réalise dans une perspective de développement durable. Cela se définit comme étant un développement qui permet de satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire leurs propres besoins. Il consiste à faire en sorte que les citoyens, groupes, institutions, entreprises et gouvernements intègrent dans leurs actions, projets, programmes et politiques l'atteinte simultanée et équilibrée des trois objectifs suivants : améliorer l'équité sociale, améliorer l'efficacité économique et maintenir l'intégrité de l'environnement[37]. «*Une pénurie de la matière ligneuse ne représente pas seulement un problème environnemental, mais également un problème économique et social. L'environnement est important pour toutes les communautés de la région du Nord-du-Québec car elles s'appuient sur les ressources naturelles.* » Les participants souhaitent que les jeunes, les employeurs, les décideurs et la population en général soient davantage sensibilisés aux questions environnementales et au développement cohérent des ressources forestières. «*On se doit d'être respectueux à l'égard de la nature. Quel héritage voulons-nous laisser à nos enfants qui sont les bâtisseurs de demain de cette ville et de cette grande région où beaucoup est encore à construire ? Pourquoi notre municipalité ne deviendrait-elle pas un leader dans le domaine, LA représentante de la forêt boréale ?* »

35. Commission économique et touristique de Chibougamau, *Plan d'action 2000*, édition 2004, p. 9.
36. Nicolas Demers, « L'avenir épineux d'une industrie en bonne santé », *Les Affaires,* vol. LXXVI, no 26, 26 juin 2004, p. 33.
37. Réseau québécois de Villes et Villages en santé, *Vers des communautés durables et en santé : Grille d'analyse de projet*, RQVVS, 2004, p. 3.

Les services publics et commerciaux : l'importance de l'achat local

Les nombreux organismes publics et parapublics à vocation régionale qui ont pignon sur rue à Chibougamau génèrent quelque 500 emplois[38]. Le secteur des services commerciaux est diversifié et, selon les informateurs-clés, semble connaître une période d'effervescence. En effet, quelques projets de commerces à grande surface ainsi que de plus petits commerces sont en voie de se concrétiser. « *On ne manque de rien ; nous sommes les plus privilégiés de la région !* », ont remarqué les participants aux groupes de discussion. Ils déplorent cependant le fait que les Chibougamois ne sont pas assez souvent clients des commerces locaux. « *Les gens achètent beaucoup à l'extérieur de la région. Les habitudes sont difficiles à changer. De plus, la possibilité de faire ses achats en ligne grâce à Internet n'encourage pas les petites entreprises dans les municipalités comme la nôtre.* » Les informateurs-clés rappellent que les Cris des communautés avoisinantes et les Attikameks d'Obedjiwan qui ont depuis peu accès plus facilement à Chibougamau, constituent un important bassin de clientèle qu'il ne faut pas négliger.

Le secteur récréotouristique : un potentiel à développer

Riche d'une multitude de lacs et de rivières, de sentiers d'interprétation et de sentiers pour véhicules hors route, d'une faune et d'une flore diversifiées et abondantes, le secteur de Chibougamau regroupe de nombreux lieux de villégiature et de pourvoiries où les attractions majeures sont la chasse, la pêche et les activités de plein air et d'aventure. Une étude de faisabilité est en cours afin d'évaluer la création d'un parc national dans la région des monts Otish. Notons que le Centre d'intérêt minier est l'un des principaux sites touristiques locaux.

On estime qu'environ 450 emplois, incluant ceux de la restauration et de l'hôtellerie, sont directement rattachés au secteur récréotouristique[39]. La tendance générale actuelle serait toutefois à la stagnation du flux touristique, voire même à une baisse d'achalandage[40]. « *Il faut davantage mettre en valeur notre région, développer davantage son potentiel touristique* », ont déclaré les participants aux rencontres de consultation qui souhaitent que Chibougamau puisse profiter de retombées économiques et sociales plus intéressantes engendrées par un secteur récréotouristique florissant.

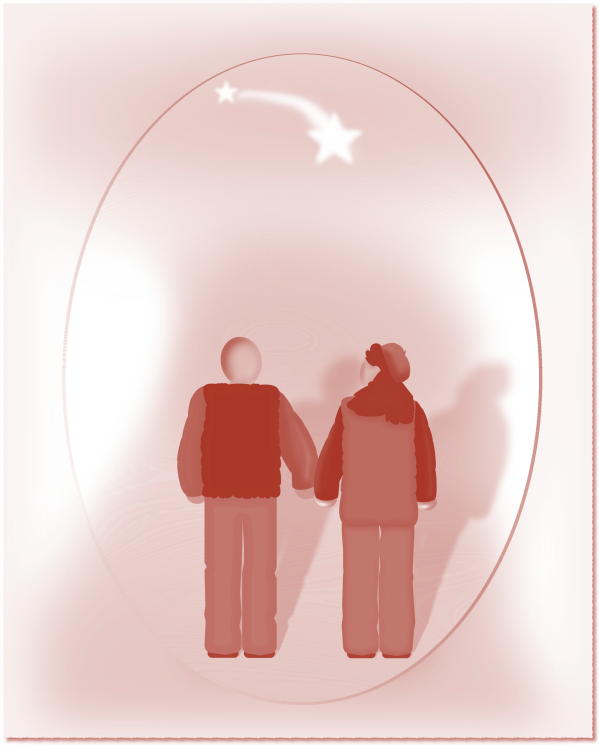
Des opportunités de développement pour les secteurs agroalimentaire et de l'économie sociale

Le secteur agroalimentaire est actuellement peu diversifié sur le territoire de Chibougamau. La nécessité d'adaptation de cette industrie à la réalité locale (situation géographique, conditions climatiques) oblige à faire preuve de créativité afin d'innover en mettant de l'avant les forces de Chibougamau[41]. Les informateurs-clés rappellent qu'il existe une bleuetière locale dont la production est de plus en plus importante. Quant à l'économie sociale, les informateurs-clés précisent qu'il s'agit d'un nouveau secteur en développement où quelques organismes à but non lucratif recevaient récemment leur accréditation.

38. Nicolas Demers, « Des ambitions de capitale régionale », *Les Affaires,* vol. LXXVI, no 26, 26 juin 2004, p. 31.
39. *Loc. cit.*
40. Commission économique et touristique de Chibougamau, *op. cit.*, p. 12.
41. Commission économique et touristique de Chibougamau, *op. cit.*, p. 19.

Un entrepreneuriat timide et difficile à soutenir

Les participants aux rencontres de consultation observent qu'il est difficile de soutenir adéquatement l'entrepreneuriat local. D'une part, on note un manque de relève au plan des affaires et un nombre insuffisant de promoteurs. « *Il n'y a pas de promoteurs et pas de relève non plus ! Et ce qui est inquiétant, c'est que plusieurs dirigeants d'entreprises locales approchent de l'âge de la retraite.*» Selon les participants, le sentiment de précarité du milieu accentué par le manque de vision commune de son développement fait en sorte que les gens craignent d'investir. D'autre part, les quelques promoteurs locaux existants recevraient peu de soutien financier. « *Les décisions régionales qui permettent aux entrepreneurs locaux d'avoir accès à du soutien financier ne peuvent se prendre sans un avis sectoriel émis par le gouvernement. Les projets locaux sont donc analysés à Québec, avec tous les autres projets venant de Montréal, Québec, Trois-Rivières, etc., en fonction d'une enveloppe budgétaire globale ! Nos projets n'ont donc que peu de chance d'être reçus !* » Le manque de connaissance de la réalité et des enjeux des régions et des villes plus éloignées comme le Nord-du-Québec et Chibougamau fait en sorte, selon les participants, que la plupart des entreprises viables dans le milieu sont difficilement admissibles à de l'aide. « *D'où l'importance de la reconnaissance de nos particularités nordiques* », rappellent-ils. Toutefois, certains participants soulignent que peu de promoteurs font appel à la Société locale d'investissement dans le développement de l'emploi (SOLIDE). Celle-ci accorde des fonds d'investissement aux entreprises en démarrage, en consolidation ou en expansion du milieu[42].



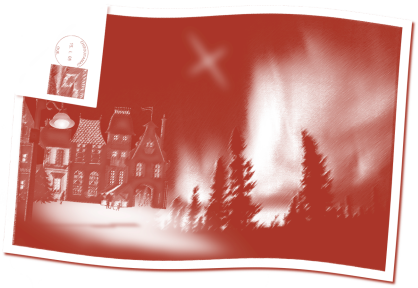
42. Société locale d'investissement dans le développement de l'emploi, 2004 *Solide Chibougamau*, En ligne, <www.solidechibougamau.icr.qc.ca>, consulté en novembre 2004.

Les forces de Chibougamau

- Le fait d'être la plus grande ville de la région, sans présenter les inconvénients des milieux urbains (pollution, stress, etc.).
- La jeunesse de la communauté : il y a place à l'innovation et à la créativité dans la poursuite du développement de Chibougamau.
- La capacité de mobilisation de la communauté.
- Une vie communautaire active et solidaire.
- Un environnement naturel et la richesse du réseau social qui offre une qualité de vie remarquable.
- Un secteur des services en effervescence.

Les enjeux et les perspectives

- La reconnaissance politique du développement du Nord-du-Québec : équité, connaissance et reconnaissance des particularités nordiques de Chibougamau.
- L'affirmation d'un leadership communautaire, économique et politique soutenu par une vision commune et concertée du développement de Chibougamau comme capitale régionale en devenir.
- Le développement d'un sentiment de fierté et d'appartenance afin de consolider l'envie et le plaisir de vivre à Chibougamau, notamment chez les jeunes et les aînés, pour que tous aient leur place au sein de la communauté et soient des ambassadeurs actifs et représentatifs.
- Le rapprochement et le développement de liens de confiance avec les communautés autochtones menant à une cohabitation plus ouverte ainsi qu'à des partenariats fructueux.
- Le développement économique et de l'emploi soutenu par la mise en valeur de l'achat local et une culture d'entrepreneurship, notamment chez la relève.
- La mise en valeur d'un développement culturel et artistique porteur de l'identité locale.
- La conciliation des valeurs liées au rôle de Chibougamau comme région ressource à celles du développement durable.



Établissements scolaires

ÉCOLE PRIMAIRE BON-PASTEUR
ÉCOLE PRIMAIRE NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE
ÉCOLE PRIMAIRE VATICAN II
ÉCOLE PRIMIAIRE ET SECONDAIRE MACLEAN MEMORIAL
ÉCOLE SECONDAIRE LA PORTE-DU-NORD
CENTRE DE FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES DE LA BAIE-JAMES
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DE LA JAMÉSIE
CENTRE D'ÉTUDES COLLÉGIALES À CHIBOUGAMAU
DISPONIBILITÉ DE COURS DE NIVEAU UNIVERSITAIRE : UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (UQAT)

Services à la communauté[1]

AL ANON Groupe La Vallée de l'espoir
ALCOOLIQUES ANONYMES Groupe La Vallée du cuivre
ASSOCIATION À FLEUR DE SEIN
ASSOCIATION (L') DES PERSONNES HANDICAPÉES DE CHIBOUGAMAU (A.P.H.C)
ASSOCIATION DES PERSONNES EN PERTE D'AUTONOMIE (APPA)
ASSOCIATION DIABÈTE Section Chibougamau-Chapais
ASSOCIATION FÉMININE D'ÉDUCATION ET D'ACTION SOCIALE (Aféas de Chibougamau #094)
ASSOCIATION MARIE-REINE DE CHIBOUGAMAU (Cercle 805)
AUXILIAIRES BÉNÉVOLES DE L'HÔPITAL DE CHIBOUGAMAU (Les)
CARREFOUR COMMUNAUTAIRE DE CHIBOUGAMAU
CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI DE LA JAMÉSIE
CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
CENTRE D'ASSISTANCE ET D'ACCOMPAGNEMENT AUX PLAINTES NORD-DU-QUÉBEC (JAMÉSIE) (CAPP)
CENTRE DE FEMMES LES ELLES DU NORD
CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE 02
CENTRE INDIEN CRI CHIBOUGAMAU-CHAPAIS
CERCLE DES FERMIÈRES

1. Les groupes recensés proviennent de la source suivante : CENTRE DE SANTÉ DE CHIBOUGAMAU. Liste des organismes communautaires contribuant à la santé et au bien-être de la population de Chibougamau, Chibougamau, 2005, 20 p.

CLUB DE L'ÂGE D'OR LES INTRÉPIDES DE CHIBOUGAMAU
CLUB DISONS NON
CLUB KIWANIS CHIBOUGAMAU
CLUB LIONS CHIBOUGAMAU
CLUB OPTIMISTE CHIBOUGAMAU
CLUB RICHELIEU BORÉAL CHIBOUGAMAU
COMITÉ DES USAGERS
CORPORATION LE ZÉPHIR CHIBOUGAMAU-CHAPAIS INC.
CHEVALIERS DE COLOMB Conseil 5198 (Ordre des)
FONDATION CANADIENNE RÊVES D'ENFANTS
FONDATION DES MALADIES DU COEUR Section Chibougamau
FONDATION DES MALADIES DU REIN Section Chibougamau
GAMBLERS ANONYMES
LA COUVÉE
L'AMIE
LA MINE D'OR
MAISON DES JEUNES SAC À DOS DE CHIBOUGAMAU
MAISON D'HÉBERGEMENT L'AQUARELLE
MIRADOR DES MARMOTS
NARCOTIQUES ANONYMES
NOËL POUR TOUT LE MONDE
OPÉRATION NEZ-ROUGE
PARCELLES DE TENDRESSE
PARENTS-SECOURS DU QUÉBEC INC.
PASTORALE DU DEUIL
PREMIÈRE ÉTAPE DE L'ÉPREUVE
RÉSEAU HOMMES QUÉBEC BAIE-JAMES
SOCIÉTÉ D'ALZHEIMER DE LA SAGAMIE Centre Le Jeannois
SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE Section Chib.-Chap.
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER Section Chibougamau
TABLE RÉGIONALE DE CONCERTATION DES AÎNÉS DU NORD-DU-QUÉBEC
TABLE RÉGIONALE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DU NORD-DU-QUÉBEC
TEL-AIDE SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
TRANSPORT ADAPTÉ CHAPAIS-CHIBOUGAMAU

Services économiques et d'emploi[2]

CENTRE D'ENTREPRENEURSHIP NORDIQUE
CENTRE LOCAL D'EMPLOI
COMAXNORD
COMMISSION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE DE CHIBOUGAMAU
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE CANADA, RÉGION NORD-DU-QUÉBEC
FONDS RÉGIONAL DE SOLIDARITÉ FTQ NORD-DU-QUÉBEC
MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION
RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES Canada
S.A.D.C. DE CHIBOUGAMAU-CHAPAIS INC.
SOLIDE CHIBOUGAMAU-CHAPAIS

Autres services publics[2]

AUDITORIUM
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CHIBOUGAMAU
CENTRE DE LA PETITE ENFANCE PLANÈTE SOLEIL
CENTRE DE SANTÉ DE CHIBOUGAMAU
CENTRE JEUNESSE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES
COMMISSION SCOLAIRE DE LA BAIE-JAMES
MINISTÈRE DE LA JUSTICE
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE ET DE LA FAMILLE
MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DE LA FAUNE ET DES PARCS – SECTEUR FORÊT
MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES, FAUNE ET PARCS – SECTEUR MINES
MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE CHIBOUGAMAU
SAAQ IMMATRICULATION
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE LA BAIE-JAMES
SOQUEM
SÛRETÉ DU QUÉBEC
TABLE JAMÉSIENNE DE CONCERTATION MINIÈRE

2. Les services économiques et d'emploi et les autres services publics proviennent principalement de la Liste alphabétique des commerces et services de la Ville de Chibougamau : [www.ville.chibougamau.qc.ca] (7 avril 2005). Pour consulter l'ensemble des entreprises et services disponibles ou pour mettre à jour cette liste, consulter le site mentionné.

Loisirs, culture et sports

La liste des organismes sociocommunautaires, affiliés et associés de la Ville de Chibougamau, édition 2005, recense 105 organismes à caractère sportif, culturel et de loisirs. Cette liste est disponible auprès du Service des Loisirs de la municipalité.

Infrastructures sportives

Anneau de glace
Aréna (Hockey et patinage artistique)
Centres de conditionnement physique
Centres équestres
Champ de tir extérieur
Glissade en tubes
Gymnases
Mini-golf
Rampe pour planches à roulettes
"Paint ball"
Patinoire extérieure
Piscine intérieure (natation de loisir ou de compétition, nage synchronisée)
Pentes de ski alpin
Piste d'athlétisme
Pistes de motocross
Pistes et bandes cyclables
Pistes pour patinage à roues alignées
Plage municipale
Tennis de table
Terrains de balle
Terrain de bocce
Terrain de camping
Terrain de football, soccer
Terrain de golf et champ d'exercice
Terrains de jeux
Terrain de pétanque
Terrain de tennis
Salle de quilles
Sentiers pédestres
Sentiers de motoneige
Sentiers de raquette
Sentiers de ski de fond
Sentiers et parc de vélo de montagne
Sentiers de VTT
Structure artificielle d'escalade

Note : Même si nous avons tenté de bâtir une liste la plus complète possible, il se peut qu'il manque des organismes.

Bibliographie

Centre de santé de Chibougamau. Liste des organismes communautaires contribuant à la santé et au bien-être de la population de Chibougamau, Chibougamau, 2005, 20 p.

Centre d'études collégiales à Chibougamau. *Sondage sur la satisfaction des services offerts par le Service des loisirs*, Service de formation continue, Centre d'études collégiales à Chibougamau, 1998, 26 p.

Commission économique et touristique de Chibougamau. *Catalogue des produits et services touristiques de Chibougamau*, Édition 2004, Chibougamau, Commission économique et touristique de Chibougamau, s.d., 150 p.

Commission économique et touristique de Chibougamau. *Plan d'action 2000*, Chibougamau, Commission économique et touristique de Chibougamau, s.d., 29 p.

Demers, Nicolas. « Des ambitions de capitale régionale », *Les Affaires,* vol. LXXVI, n° 26, 26 juin 2004, p. 31.

Demers, Nicolas. « L'avenir épineux d'une industrie en bonne santé », *Les Affaires,* vol. LXXVI, n° 26, 26 juin 2004, p. 33.

Demers, Nicolas. « L'espoir renaît dans la région pour le secteur minier », *Les Affaires,* vol. LXXVI, n° 26, 26 juin 2004, p. 32.

Demers, Nicolas. « La région cherche des moyens de garder ses jeunes », *Les Affaires,* vol. LXXVI, n° 26, 26 juin 2004, p. 35.

Développement des ressources humaines Canada – Saguenay – Lac-Saint-Jean. *Profil de la collectivité de Chibougamau*, Division de l'information sur le marché du travail, Développement des ressources humaines Canada – Saguenay - Lac-Saint-Jean, 1999, 34 p.

Gouvernement du Canada. *Profil de la région du Nord-du-Québec*, mai 2002, 12 p.

Jolicoeur, Martin. « Beaucoup d'effervescence dans le Grand Nord », *Les Affaires,* vol. LXXVI, n° 8, 21 février 2004, p. 53.

La Sentinelle. « Cahier souvenir 50e : Chibougamau », *La Sentinelle*, 2004, 88 p.

Ministère de la Santé et des Services sociaux. 2002. « Bulletins de santé ». In *Ministère de la santé et des services sociaux.* En ligne. <www.msss.gouv.qc.ca/bulletins/>. Consulté en novembre 2004.

Nation crie de Mistissini. s.d. *Nation crie de Mistissini*. En ligne. <www.nation.mistissini.qc.ca>. Consulté en octobre 2004.

Oujé-Bougoumou. s.d. *Oujé-Bougoumou*. En ligne. <www.ouje.ca>. Consulté en octobre 2004.

Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec. *La santé mentale des adultes du Nord-du-Québec : Cinq dynamiques communautaires au cœur de la problématique*, Direction de la planification et des programmes, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec, 1998, 132 p.

Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec. *Profil sociosanitaire de la région Nord-du-Québec (10)*, Direction de la planification et des programmes, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nord-du-Québec, septembre 1996, 51 p.

Réseau québécois de Villes et Villages en santé. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Beauport, Réseau québécois de Villes et Villages en santé, 2000, 5 p.

Réseau québécois de Villes et Villages en santé. *Vers des communautés durables et en santé : Grille d'analyse de projet*, Beauport, Réseau québécois de Villes et Villages en santé, 2004, 12 p.

Ressources Campbell inc. 2004, 12 mai. « Ressources Campbell annonce les résultats du premier trimestre 2004 ». In *CNW Telbec*. En ligne. <www.cnw.ca/fr/releases/archive/May2004/12/c2166.html>. Consulté en novembre 2004.

Société locale d'investissement dans le développement de l'emploi. 2004. *Solide Chibougamau.* En ligne. <www.solidechibougamau.icr.qc.ca>. Consulté en novembre 2004.

Statistique Canada. *Recensement 2001*. 95F0495XCB01002, 17 février 2004.

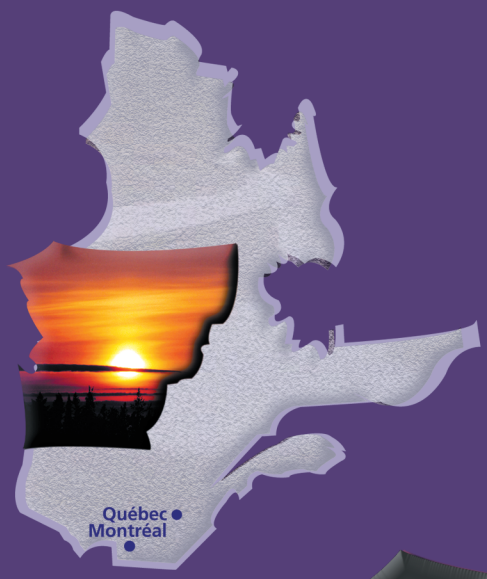
Tourisme Baie-James. *Nord-du-Québec, Baie-James : Guide touristique officiel 2004-2005*, Chapais, Association touristique régionale, 2004, 80 p.

Ville de Chibougamau, Liste alphabétique des commerces et services dans la Ville de Chibougamau,"http://www.ville.chibougamau.qc.ca" (7 avril 2005).

Ville de Chibougamau. *Plan stratégique de développement de la ville de Chibougamau*, Chibougamau, Comité de relance, Ville de Chibougamau, 1993, 62 p.

Ville de Chibougamau. s.d. *Liste 2005* des organismes socioéconomiques, associés et ffiliés.

Wilson, Larry. *L'appel du Chibougamau : L'histoire d'une région minière du Québec*, Montréal, s.é., 1956, 184 p.





CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE